

Marie Moret à Juliette Cros, 18 avril 1895

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Cros, Juliette \(1866-1958\)](#) est destinataire de cette lettre
[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Prod'homme, Jules \(vers 1840-\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Ronzier-Joly, Françoise Marie Marguerite \(1860-1898\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation4 p. (469v, 470r, 471v, 473r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Juliette Cros, 18 avril 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33427>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [18 avril 1895](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)

Lieu de destination Avenue d'Angoulême, Barbezieux-Saint-Hilaire (Charente)

Description

Résumé Sur l'impatience de Fabre à recevoir des nouvelles de Juliette Cros et sa joie lorsque ses lettres sont arrivées. Prudhommeaux remercie Juliette de ses compliments destinés à ses soeurs et à sa mère. Sur les nouvelles concernant l'enfant de Juliette et son attitude au temple qui ont ravi la compagnie de Nîmes. En post-scriptum, Marie Moret rapporte que Fabre l'a traitée d'« affreux capitaine » en raison du récit qu'elle fait à Juliette Cros ; il prie Juliette de ne pas en croire un mot. Émilie Dallet regrette d'être arrivée trop tard à la gare pour saluer Juliette Cros.

Mots-clés

[Amitié](#), [Famille](#), [Intimité](#)

Personnes citées

- [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Prudhommeaux, Jules \(1869-1948\)](#)
- [Ronzier-Joly, Françoise Marie Marguerite \(1860-1898\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Cros, Antoine Médéric (1857-)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Éducation
- Sciences

Biographie Enseignant français né en 1857 à Corbarieu (Tarn-et-Garonne). Fils de Jeanne Cros née Peyrariès, Antoine Médéric Cros se marie à la fille d'[Auguste Fabre, Juliette Fabre \(1866-1958\)](#), le 9 mai 1891. Antoine Médéric Cros est

professeur, à partir de 1892, au collège de Saint-Girons (Ariège). Il est ensuite nommé à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). À partir de 1899, il correspond avec Marie Moret pour lui communiquer des cours portant sur l'optique. Juliette et Jean Antoine Médéric Cros ont deux enfants : Auguste David, né le 24 février 1892 à Saint-Girons et décédé le 25 janvier 1897 à Castelsarrasin, et Henri Médéric, né le 15 février 1898 à Castelsarrasin et décédé le 31 mai 1898 à Castelsarrasin.

NomCros, Juliette (1866-1958)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

ActivitéInconnue

BiographieFille d'[Auguste Fabre \(1833-1923\)](#) et de Françoise Cécile Juliette Boudet (1842-1873), elle est née Juliette Augustine Fabre à Uzès le 19 octobre 1866 et décédée à Montauban le 2 juillet 1958. Elle se marie le 9 mai 1891 à [Jean Antoine Médéric Cros \(Corbarieu, 1857-\)](#), professeur de collège à Saint-Girons (Ariège) puis à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). Son beau-père, David Cros, est instituteur à la retraite à Corbarieu (Tarn-et-Garonne), près de Montauban, dans les années 1890. Juliette et Jean Antoine Médéric Cros ont deux enfants : Auguste David, né le 24 février 1892 à Saint-Girons et décédé le 24 janvier 1897 à Castelsarrasin, et Henri Médéric, né le 17 avril 1897 à Castelsarrasin et décédé le 31 mai 1898 à Castelsarrasin.

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émérie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation

- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

Biographie Éducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

Nom Fabre, Auguste (1839-1922)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

Biographie Fourieriste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économie du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

Nom Prod'homme, Jules (vers 1840-)

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité

- Pacifisme
- Santé

Biographie Médecin établi au Sel-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine) dans la seconde moitié du XIXe siècle. Jules Prod'homme est abonné au journal *Le Devoir* et adhèrent à la Ligue fédérale de la paix et de l'arbitrage.

Nom Ronzier-Joly, Françoise Marie Marguerite (1860-1898)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité Inconnue

Biographie Née Françoise Marie Marguerite Boudet à Uzès (Gard) en 1860. Elle est la fille de François Boudet (vers 1817-1874), négociant et conseiller municipal d'Uzès, et d'Anne Camille Verdier (vers 1823-1897), et la sœur cadette de Françoise Cécile Juliette Boudet (1842-1873), qui épouse en 1866 le coopérateur Auguste Fabre (1833-1923). Françoise Marie Marguerite Boudet épouse en 1879 à

Uzès Jean Raymond Washington Ronzier-Joly (1857-1906), avec qui elle a un enfant, Alphonse Ronzier-Joly. Elle décède en 1898 à Carcassonne où son mari a été nommé en septembre 1897 préfet de l'Aude.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 12/12/2025

1024

Nîmes 18 avril 1695

Mme Madame Juliette.

Merci de tout cœur pour votre
bien venue lettre du 1^{er} courant.
J'aurais voulu que vous missiez
comme M. votre père aperçut à
avoir des nouvelles de nous.
Il disait : "Juliette va écrire
Mais il faut que j'aille voir
là-bas s'ils n'ont pas de nouvelles
de Juliette" . . . Et il rentrai
"là-bas" (chez Madame Marguerite
vous le verrez bien) et il avait le
cœur tout gros : d'attente.
Enfin nos chères nouvelles
sont arrivées ici et là-bas
presque en même temps et il
est a en les yeux humides de
joie quand j'ai lu votre lettre

Pritchomméau qui était là à
sa révise. Je me suis promis
de vous contter la chose telle que
je n'en ai le faire.

A Pritchomméau, j'ai
transmis notre bon souvenir
et surtout nos paroles concernant
sa famille, ses sœurs,
spécialement sa mère. Il a
été bien heureux et m'a pris
de nous offrir ses respectueux
et sympathiques hommages.
Tout le monde s'est intéressé
à nos détails sur notre cher
enfant. Le plaisir que lui a fait
le cadeau de son grand père, sa
conduite au temple tout cela
raconté au ~~Nif~~^{par mes} nif aurait joué bonne
part dans l'attendrissement qui

05174

a mouillé les yeux du "dribble"
M. Fabre, pendant l'écriture
de votre lettre.

Veuillez exprimer à Monsieur
Cross toutien nous avons été
heureuses de son bon souvenir
Toute la famille vous envoie
à nous, à lui, à nos enfants
les plus affectueuses pensées

De tout cœur Notre
M. Gadis

M. Je viens de lire ma lettre à votre
père il est furieux de mon
indépendance et me dit de vous
dire "que j'ai pris un ~~et~~ ^{le} conseil
capital et qu'il vous dira
à l'occasion de ne pas croire
un mot de ce que j'écris." En
attendant je vous embrasse

Journal de Guérin

Madame D'Allet nous
exprime tout spécialement
ce regret qu'elle a en l'arriver
à l'agence cinq minutes
tard, pour nous
faire la main une fois
de plus. Elle a été de tout
avec nous.

Le soleil se montre
toute mon congé et sera
absent et le me retourner
le dimanche.

Tous vendredi être absent